

Veille numérique Hongrie

Novembre 2024

La société hongroise 4iG prévoit un programme de satellites

La société hongroise de télécommunications 4iG prévoit de lancer des satellites d'observation de la Terre et un satellite de télécommunications dans le cadre du programme HUSAT. Dans une annonce faite le 20 novembre, 4iG a qualifié HUSAT de « plus grand programme satellitaire financé par le secteur privé en Hongrie et dans la région de l'Europe centrale et orientale ».

La société prévoit un satellite de télécommunications placé en orbite géostationnaire (GEO), appelé HUGEO, et une constellation de huit satellites pour l'observation de la Terre. Cette dernière comprendra six satellites électro-optiques et deux satellites radar à synthèse d'ouverture (SAR). La constellation fournira des données d'observation de la Terre, des services de traitement des données et des services de télécommunications.

Les satellites d'observation de la Terre seront construits par la filiale 4iG Space and Defense Technologies dans son usine de Martonvásár, en Hongrie, et devraient être achevés d'ici à 2026. Le satellite GEO sera construit avec un partenaire international.

La société 4iG a déclaré que le satellite GEO et les premiers satellites électro-optiques entreranno en service d'ici la fin de 2028.

En février, 4iG a regroupé son portefeuille aérospatial et technologique, y compris Spacecom, au sein de la filiale 4iG Space and Defense Technologies, dans le but de développer des satellites et des technologies UAV et de devenir un leader de la technologie spatiale en Europe centrale et orientale.

Les stations de base en Hongrie sont parmi les meilleures

Les stations de base (station d'émission et de réception) sont des éléments indispensables de l'infrastructure pour les services de téléphonie mobile, pour l'accès à l'Internet, sans parler du fait qu'ils permettent également le développement de la technologie 5G et de l'IA. La couverture et la largeur de bande dépendent également de l'infrastructure. La Hongrie est l'un des cinq pays les plus performants au monde en matière d'infrastructure numérique, tant pour le déploiement des réseaux fixes et mobiles.

Même si la 5G ne fait pas une grande différence pour les utilisateurs résidentiels, elle pourrait rapporter des milliards HUF pour l'industrie, l'agriculture ou le secteur des services, bien que les entreprises aient encore beaucoup de développement à faire du côté des utilisateurs. Les stations de base peuvent également jouer d'autres rôles : l'électricité verte générée par les panneaux solaires installés à côté d'elles peut être utilisée pour recharger les voitures électriques et, à l'avenir, elles pourraient également servir à faire atterrir et à recharger les drones.

La Hongrie s'est trouvée dans une position privilégiée, car elle a commencé à construire ses réseaux de télécommunications au moment même où le marché connaissait une sorte de bond technologique. L'attribution des fréquences en est un bon exemple : l'Autorité nationale des médias et des infocommunications (NMHH) a devancé la plupart des pays européens en lançant un appel d'offres pour les fréquences nécessaires à la 5G. Vodafone a été parmi les premiers en Europe à rendre le service disponible.

Au début, les entreprises de télécommunications étaient les propriétaires des stations de base. Actuellement une sorte de holding s'est développée, avec plusieurs entreprises indépendantes appartenant au même propriétaire.

L'entreprise la plus connue qui construit et exploite des stations de base pour tous les opérateurs de téléphonie mobile, ainsi que pour d'autres acteurs de l'économie en Hongrie et mondialement, est Vantage Towers. Le PDG de l'entreprise, dr. Budai J. Gergő, est également le responsable régional pour cinq pays. Vantage Towers est présent dans 10 pays européens, avec près de 88 000 stations de base en Europe, dont environ 30 % - les

stations de base hongroises, tchèques, roumaines, irlandaises et portugaises - sont concentrées entre les mains du PDG.

La capacité d'innovation des entreprises hongroises est au plus bas

Les résultats du second semestre de l'indice K&H Innovation 2024 révèlent une baisse inquiétante des performances des entreprises nationales en matière d'innovation. L'indice mesure l'activité d'innovation des entreprises hongroises dont le chiffre d'affaires annuel est supérieur à 300 M HUF. Cette fois-ci, ils n'ont obtenu que 26 points, ce qui représente une baisse significative par rapport à la période précédente et la plus mauvaise performance depuis le lancement de l'enquête.

L'indice d'innovation K&H mesure les performances des entreprises sur la base de quatre critères : innovation réalisée, innovation planifiée, innovation numérique et stratégie d'innovation. Au cours des six derniers mois, le critère « innovation réalisée » en particulier s'est effondré, avec une baisse de 10 points. De même, l'innovation numérique et la stratégie d'innovation ont enregistré des baisses significatives de 5 et 6 points respectivement. Bien que le critère « l'innovation planifiée » soit resté inchangé, cela ne peut qu'inciter à un optimisme modéré pour l'avenir.

« L'indice d'innovation de K&H montre qu'un grand nombre d'entreprises hongroises sont confrontées à des contraintes de ressources, à des difficultés de financement et à des défis structurels qui entravent leurs efforts d'innovation. Pour que les entreprises puissent rivaliser efficacement sur la scène internationale, un changement d'approche, une utilisation plus efficace des ressources et un soutien ciblé sont nécessaires », a déclaré Balázs Németh, responsable de l'innovation chez K&H.

La tendance est également négative en ce qui concerne l'obtention de subventions : seules 8 % des entreprises ont reçu des subventions pour développer de nouveaux produits ou services. Ce chiffre est en baisse par rapport aux 16 % enregistrés au cours des six mois précédents, ce qui constitue un grand défi pour les entreprises.

Bien que l'importance de la transformation numérique reste une question clé, 48 % des entreprises ne la considèrent pas actuellement comme un problème majeur. Cette attitude est un obstacle à l'amélioration de la compétitivité, en particulier dans un environnement économique où la numérisation prend de plus en plus d'importance.

Alliance stratégique entre des services de paiement chinois et hongrois

Deux fournisseurs de technologies de paiement numérique, Macau Pass Group Holdings Limited (Macao) et Cardnet Group (Hongrie), ont annoncé une alliance stratégique pour créer le projet BRIDGE. Ce projet vise à connecter les systèmes de paiement mobile asiatiques aux réseaux de paiement sans contact européens en fournissant une plateforme commune. Dans le cadre de cette coopération, les deux entreprises créeront une plateforme centrale d'interopérabilité (CIP) qui permettra d'effectuer des transactions basées sur les codes QR et la NFC au profit des touristes chinois, des voyageurs d'affaires, des travailleurs expatriés et des consommateurs européens.

L'alliance stratégique entre les fournisseurs sera plus qu'utile selon Péter Szijjártó, le ministre des affaires étrangères et du commerce extérieur, étant donné que de plus en plus de touristes chinois arrivent en Hongrie en provenance de Chine (21 vols par semaine entre les principales villes chinoises et Budapest). D'autre part, de nombreux Hongrois profitent de l'exemption de visa pour se rendre en Chine, ce qui entraîne une hausse du tourisme dans les deux sens.

Les jeunes ne portent plus de portefeuille

Fin septembre, K&H comptait plus de 130 000 clients âgés de moins de 26 ans. L'institution financière a déclaré qu'au cours du troisième trimestre, ils ont effectué près de 7,6 millions d'achats avec leurs cartes de débit physiques et numériques combinées. Les paiements numériques ont représenté plus de 4,4 millions, soit



environ 60 % de l'ensemble des paiements. Les jeunes sont plus à l'aise avec les appareils intelligents pour payer rapidement et commodément, même sans carte physique, car ils utilisent leur téléphone portable comme partie intégrante de leur vie quotidienne et préfèrent gérer leurs finances journalières par ce biais.